



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Sens et compréhension du monde contemporain

Lasco

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris Descartes

Télécom École de Management

Institut Mines Télécom



Avril 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Stéphane HABER, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire mixte de recherche « Sens et compréhension du monde contemporain »
Acronyme de l'unité :	Lasco
Label demandé :	Équipe universitaire sans demande de reconnaissance par un organisme
N° actuel :	(création)
Nom du directeur (2013-2014) :	(création)
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Pierre-Antoine CHARDEL et M. Jan SPURK

Membres du comité d'experts

Président :	M. Stéphane HABER, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Experts :	M. Choukri BEN AYED, Université de Limoges (représentant du CNU)
	M ^{me} Barbara CARNEVALI, EHESS, Paris
	M ^{me} Yvonne GIORDANO, Université de Nice Sophia Antipolis
	M. Arnaud MERCIER, Université de Lorraine
	M. Pascal RAGOUET, Université de Bordeaux



Délégué(s) scientifique(s) représentant(s) de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Catherine LABBE-JULLIE, chargée de mission auprès du VPCS -
Université Paris Descartes

M. Olivier MARTIN (directeur de l'École Doctorale « Sciences humaines
et sociales : cultures, individus, sociétés » (ED n° 180 - Université Paris
Descartes))

M. David SADEK, Institut Mines-Télécom



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

La dissolution en 2013 de l'UMR 8137 « Cerses » (Centre de recherche Sens, Éthique, Société), située à l'Université Paris Descartes, a contraint ses anciens membres à choisir de nouveaux rattachements.

Plusieurs de ces membres, ayant l'habitude de travailler ensemble, ont souhaité s'associer à d'autres chercheurs relevant statutairement de l'Institut Mines-Télécom (IMT). Une assemblée générale constituant le nouveau laboratoire s'est tenue au printemps 2013.

Une convention, précisant le cadre du partenariat, y compris sous l'aspect financier, entre l'Université Paris Descartes et l'IMT, a été signée le 20 janvier 2014, donnant vie de facto au laboratoire.

Des activités de recherche (colloques et séminaires) ont été organisées au cours de l'année universitaire 2013-2014, même si le processus d'officialisation n'est pas complètement achevé (puisque, par exemple, le Lasco n'était pas, à la date de la visite du comité d'experts, représenté au sein du conseil de l'école doctorale à laquelle il est rattaché).

Le siège de l'unité est abrité au Centre Universitaire des Saints-Pères (45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris) où sont attribués des bureaux pour 2/3 des chercheurs du laboratoire. La convention-cadre de partenariat précise que les chercheurs statutaires des écoles de l'Institut Mine-Télécom continueront de bénéficier de locaux dans leurs campus respectifs, où les chercheurs statutaires de l'Université Paris Descartes pourront aussi être ponctuellement accueillis.

Équipe de direction

L'équipe de direction est composée de M. Jan SPURK (directeur) et M. Pierre-Antoine CHARDEL (directeur-adjoint).

Tous deux sont les porteurs du projet de création du Lasco au nom, respectivement, de l'Université Paris Descartes et de l'Institut Mines-Télécom.

Nomenclature AERES

Domaine principal :

SHS Sciences humaines et sociales

Domaines secondaires :

SHS2_4 Sociologie, Démographie

SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

SHS5_4 Philosophie, sciences des religions, théologie

SHS4_1 Linguistique



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		16
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		6
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		24

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		11



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le comité d'experts considère que le projet qui lui a été présenté est à la fois solide et ambitieux.

Le « Lasco » constitue une équipe relativement restreinte si on la compare à d'autres unités équivalentes à l'Université Paris Descartes dans le domaine des sciences sociales. Elle se caractérise par une grande hétérogénéité disciplinaire : si la dominante sociologique est revendiquée, on y trouve également des philosophes, mais aussi des spécialistes de sciences du langage et de sciences de l'éducation. De ce fait, l'orientation globale du travail collectif se définit de manière très générale, voire un peu lâche. Il est question d'investir la problématique des « subjectivités » et des « émergences » dans le monde contemporain à travers quatre axes de recherche : Éthique, herméneutique, médiations technologiques - Corps et santé - Espaces publics et mass media - Signes, subjectivités, représentations. Ces axes, chaque fois présentés comme pluridisciplinaires, ne correspondent pas à des sous-équipes, mais plutôt à des centres d'intérêts non exclusifs dans lesquels les chercheurs se reconnaissent. Le nom de la plupart des membres du laboratoire apparaît ainsi dans plusieurs axes.

Né d'un passé compliqué lié à la dissolution d'un laboratoire existant, mais reposant sur des coopérations scientifiques déjà longues entre plusieurs des membres, le laboratoire Lasco, en dépit de ses forces incontestables et d'un riche potentiel, souffre encore dans sa présentation d'un certain déficit dans la définition stratégique de ce qui doit structurer son identité dans l'avenir. Certes, le désir de travailler ensemble est manifeste ; il s'appuie sur des acquis consistants ; les doctorants (l'avenir du laboratoire) se sont montrés impliqués et enthousiastes pour le projet intellectuel de l'équipe. Ce sont des aspects très prometteurs. Cependant, la capacité de l'équipe à se donner une identité propre (par le choix de priorités à la fois communes dans l'équipe et originales dans le champ académique, de terrains, d'objets, de problématiques, de méthodes...) reste encore à renforcer à ce stade.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il est évident que le Lasco correspond à un projet intellectuel et humain authentique ; il constitue un espace de discussion et d'élaboration dans lequel les chercheurs et les doctorants se retrouvent visiblement avec plaisir, dans un climat de grande tolérance intellectuelle et disciplinaire.

Par ailleurs, il est apparu aux membres du comité d'experts que le Lasco bénéficie de la présence en son sein de chercheurs chevronnés et reconnus, appartenant à plusieurs générations, et ayant une riche expérience de la recherche comme de l'enseignement.

Les collaborations internationales (co-tutelles, invitations de professeurs étrangers, projets collectifs européens...) déjà nouées par les chercheurs ainsi réunis et leur capacité à attirer des doctorants énergiques constituent deux fortes preuves de cette richesse.

Points faibles et risques liés au contexte

La création d'un espace de dialogue entre collègues de plusieurs disciplines ne peut suffire à constituer l'ossature intellectuelle d'un laboratoire de recherche.

La présentation écrite et orale du projet a semblé aux membres du comité d'experts ne pas présenter suffisamment d'éléments structurants qui permettraient d'identifier en toute clarté un certain nombre de thèmes stratégiques et scientifiques distinctivement caractéristiques de l'unité. Au-delà de la réunion d'individus qui ont déjà l'habitude de travailler ensemble sur la base de problématiques personnelles de recherche, le projet du Lasco ne repose pas encore sur un travail d'identification préalable de quelques éléments précis (concepts, notions, terrains ou enjeux) qui seraient revendiqués, défendus de manière aussi originale que possible et enfin traités en commun, faisant vivre pleinement et concrètement l'idéal d'interdisciplinarité qui est revendiqué.



Lors de sa visite, le comité d'experts a parfois regretté que les présentations qui lui ont été proposées aient voulu se situer à un degré de généralité, et donc d'abstraction, trop élevé. Certes, les discussions avec les chercheurs et avec les doctorants ont montré après coup qu'il existait bel et bien des investigations précises, liées à des «terrains» bien définis, permettant de saisir les enjeux réels de ces présentations. Mais on peut se demander si le Lasco n'aurait pas intérêt à mieux se situer, pour définir des approches fortes et originales, par rapport à « l'état de l'art », à s'engager dans la discussion plus précise des paradigmes et des concepts existants et défendus ailleurs.

Recommandations

L'unité devrait, aux yeux des membres du comité d'experts, identifier quelques thèmes et terrains précis, qui, en plus de la poursuite des travaux individuels de chacun, seraient des ferments d'une dynamique collective grâce à laquelle l'apport singulier de cette nouvelle entité dans le paysage scientifique pourrait être mieux reconnu. Cette évolution aurait aussi l'avantage de faire vivre concrètement l'idéal revendiqué de pluridisciplinarité, en profitant de l'espace de dialogue qui s'est ici créé et qui n'est pas si fréquent.

En d'autres termes, ce laboratoire aurait sans doute intérêt à revendiquer la pluridisciplinarité comme un défi épistémologique dont il semble capable de s'emparer, et ne pas se satisfaire d'être simplement un lieu de dialogue entre collègues de diverses disciplines.

L'équipe devrait, en complément d'une telle démarche, se soucier de rendre plus visibles les fruits de cette collaboration interne, via des productions collectives mobilisant un grand nombre de chercheurs du laboratoire (publications collectives, colloques, journées d'études) où les extérieurs seraient minoritaires et non pas majoritaires comme c'est le cas pour les productions déjà réalisées et impliquant des membres du Lasco.

L'équipe ne saurait non plus négliger le fait que son rattachement à l'école doctorale SHS de Paris Descartes implique un positionnement disciplinaire clair pour les thèses de doctorat préparées en son sein. Si la pluridisciplinarité est une fort belle chose, il vaut mieux, du point de vue de l'intérêt des individus (en particulier des doctorants), comme du point de vue de l'intérêt collectif, qu'elle s'exprime sur la base de compétences et de rattachements disciplinaires nets.

Enfin, le comité d'experts souhaite rappeler à la direction de l'unité de recherche que le choix du nom « Lasco » est problématique. Une équipe de recherche en socio-anthropologie de l'Université Paris-Ouest-Nanterre porte déjà ce nom depuis quelques années, ce qui risque d'entraîner un certain nombre de méprises et de difficultés pratiques. Il y a lieu de réfléchir à un dispositif qui permettrait de les éviter.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'unité est une création *ex nihilo* et son bilan sur ce critère ne peut donc être évalué.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité est une création *ex nihilo* et son bilan sur ce critère ne peut donc être évalué.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité est une création *ex nihilo* et son bilan sur ce critère ne peut donc être évalué.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La direction de l'unité comprend un directeur et un directeur adjoint. Elle est assistée par un conseil de 7 membres, dont un représentant des doctorants, devant respecter l'équilibre entre les chercheurs appartenant à l'Institut Mines-Télécom et à l'Université Paris Descartes. Il est prévu que ce conseil se réunisse au moins une fois par mois. En outre, une assemblée générale comprenant tous les personnels de l'unité doit se réunir au moins trois fois par an. Le caractère relativement restreint de l'équipe permet apparemment une coordination fluide du travail. Les décisions concrètes se prennent au niveau des différents axes de recherche. Les doctorants semblent disposer d'une certaine autonomie. Ils ont déjà eu l'occasion de proposer des thèmes de journées d'étude et ont été suivis par la direction et sont incités à développer des initiatives.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants dirigés par les enseignants-chercheurs du Lasco sont presque tous (24 sur 25) actuellement rattachés à l'École Doctorale « Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés » (ED n° 180 - Université Paris Descartes). Une grande partie d'entre eux (14) étaient présents lors de la réunion avec le comité d'experts. Ils ont donné le sentiment d'être impliqués de manière enthousiaste dans le projet intellectuel de l'équipe.

Le comité d'experts estime que le rattachement du Lasco à l'École Doctorale SHS de l'université Paris Descartes implique, dans l'intérêt de ces doctorants, un positionnement disciplinaire clair pour les thèses préparées en son sein.

Par ailleurs, les membres du Lasco contribuent de façon significative à la formation au niveau master, tant à l'Université Paris Descartes (deux directions de master) qu'au sein de l'Institut Mines-Télécom (deux coordinations de master à Télécom Bretagne et Télécom SudParis).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Compte tenu du choix qui a été fait d'une évaluation précoce du projet, sans une accumulation préalable de travaux réalisés dans le cadre de la nouvelle entité, le comité d'experts considère qu'il est difficile d'évaluer la pertinence du projet dans le détail. La manière d'aborder les quatre axes proposés (Éthique, herméneutique, médiations technologiques - Corps et santé - Espaces publics et *mass media* - Signes, subjectivités, représentations) soulève néanmoins quelques remarques.

Ainsi, l'étude des médiations techniques dans le contexte de la révolution numérique est déjà bien engagée à l'échelle nationale comme à l'échelle internationale ; elle correspond désormais à des élaborations et à des conceptualisations variées. Il n'y a probablement plus grand sens à se donner directement comme objet le rôle de la



médiation technique dans le rapport à soi et dans la vie sociale (axe 1) : des hypothèses analytiques plus précises, si possible plus audacieuses, des terrains d'enquête mieux déterminés doivent être avancés.

De la même façon, l'étude de l'industrie culturelle et du rôle des media de masse, dans leur capacité à structurer « l'espace public » (axe 2), a donné lieu, depuis plusieurs décennies, à des travaux notables dans le champ de l'histoire, de la sociologie, de la science politique, de la théorie de la culture. Personne ne démarre à zéro sur ces domaines.

Le comité d'experts souhaite en particulier souligner que, du point de vue de la formation des étudiants de masters et des doctorants, comme du point de vue de la recherche, il est essentiel que soient pris en compte les théories structurantes et les acquis robustes des disciplines, quand ils existent. Il est évident que la dynamique de recherche du Lasco, déjà forte, bénéficierait d'une telle prise en compte, qui ferait également apparaître plus clairement le champ de ses apports intellectuels possibles dans les années à venir.

De la même façon, l'axe 3 (Corps et Santé) pourrait bénéficier d'articulations plus visibles avec ce qui se fait à l'IMT, d'un côté, à l'Université Paris Descartes, de l'autre, ainsi que d'un positionnement plus clair par rapport à l'immense littérature constitutive de ce champ ou de cet « objet » de recherche. Les thématiques inscrites dans cet axe apparaissent, d'ailleurs, relativement « éclatées » et mériteraient d'être plus fermement délimitées par rapport à ce que font d'autres laboratoires.

Une solution possible pour résoudre ces difficultés serait une redistribution des orientations de travail.

On aurait, d'un côté, un axe plus « théorique », intégrant l'espace qui, auparavant, était celui, assez confus, de la philosophie, de la sémiologie et de la sociologie dans son acception plus « critique ». Cet axe pourrait être consacré à l'élaboration et à la discussion de catégories, concepts et problèmes sous-jacents à des termes tels qu'herméneutique, subjectivité, représentation, d'une manière qui soit plus cohérente, solide et réflexive (mieux située, en outre, à l'intérieur du débat contemporain). Cet axe pourrait se présenter comme un espace d'élaboration pour une méthode commune aux différents projets du laboratoire, mais aussi comme un espace de confrontation entre les différentes approches spécifiques existantes. La question de la critique, importante pour les chercheurs du Lasco, mais peu théorisée pour elle-même apparemment, s'en trouverait grandement éclairée.

On aurait, de l'autre côté, des axes thématiques correspondant aux groupes de travail existants, où l'on trouve déjà à l'œuvre des compétences sectorielles bien réelles : 1) technique, 2) corps et santé, 3) espace public et médias.

Cette structuration alternative, qui conserverait la distinction en 4 axes, serait opportune, selon les membres du comité d'experts, afin de renforcer l'identité du laboratoire, mais aussi afin d'éclaircir les rapports entre les différentes disciplines (par exemple en donnant un rôle moins vague à la philosophie).



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mercredi 2 avril 2014 à 10 heures.

Fin : Mercredi 2 avril 2014 à 17 heures.

Lieu de la visite

Institution : Centre Universitaire des Saints-Pères, Université Paris Descartes.

Adresse : 45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

Locaux spécifiques visités :

Bureaux et salles de réunion du laboratoire dans les locaux du Centre Universitaire des Saints-Pères.

Déroulement ou programme de visite

- 10h - 10h30 : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du délégué scientifique de l'AERES.
- 10h30 - 11h : Réunion avec les représentants des tutelles : M^{me} Catherine LABBE-JULLIE (chargée de mission auprès du VPCS - Université Paris Descartes) et M. David SADEK (directeur de la recherche - Institut Mines-Télécom).
- 11h - 11h30 : Réunion avec la direction du Lasco, qui présente les aspects généraux de l'unité (création et organisation de l'unité, composition de l'équipe, budget, principes de fonctionnement, etc.).
- 11h30 - 13h15 : Réunion avec les membres de l'unité convoqués par la direction : présentation des 4 axes structurant le travail scientifique de l'unité, discussion avec les membres du comité d'experts.
- 13h15 - 14h30 : Pause déjeuner sur place.
- 14h30 - 15h : Réunion avec le directeur de l'école doctorale de rattachement, M. Olivier MARTIN, directeur de l'École doctorale « Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés » (ED n° 180 - Université Paris Descartes).
- 15h - 15h45 : Réunion à huis clos avec les doctorants de l'unité.
- 15h45 - 16h15 : Réunion avec la direction de l'unité.
- 16h15 - 17h : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du délégué scientifique de l'AERES.



5 • Observations générales des tutelles



Jan Spurk

Professeur des Universités

Directeur du *Laboratoire Sens et Compréhension
du Monde Contemporain (LASCO)*

Université Paris Descartes / Institut Mines-Télécom

Je remercie au nom des membres du LASCO les membres du comité d'experts ainsi que tous les collègues qui ont participé à l'évaluation de notre laboratoire et à la visite du 2 avril 2014.

Le rapport de l'évaluation ainsi que les discussions qui ont eu lieu lors de la visite nous aideront à faire avancer notre jeune équipe.

C'est pour cette raison que j'aimerais - sur la base d'une longue discussion lors de la dernière Assemblée Générale du LASCO - revenir brièvement sur quelques remarques critiques et sur quelques recommandations du comité d'experts afin de renforcer notre projet.

1. Les experts constatent que « l'identité propre... reste à renforcer » (p. 6).

L'évaluation portait sur le projet du LASCO car notre laboratoire est une création ex nihilo et n'existe que depuis le 20 janvier 2014. C'est pour cette raison que notre identité est, en effet, encore à renforcer grâce à nos travaux communs dans nos champs intellectuels et disciplinaires.

2. Notre orientation est caractérisée comme étant « très générale, voire un peu lâche » (p. 6). Nos présentations n'ont, peut-être, malheureusement pas fait suffisamment apparaître que les travaux du LASCO ont comme orientation générale la critique, c'est-à-dire l'analyse et la compréhension de ce que sont les objets de nos analyses, des raisons pour lesquelles ils sont devenus ce qu'ils sont,

du potentiel de dépassement qu'ils portent en leur sein ainsi que des avenir possibles.

La présentation des axes a pu donner l'impression qu'il s'agit d'une juxtaposition purement formelle d'objets. Les divers objets sont cependant liés par la raison instrumentale. L'analyse d'objets très différents permettra au LASCO de généraliser ces résultats, de démontrer non seulement la persistance et la domination de la raison instrumentale dans ces objets mais également la grande variété de formes de cette raison, une variété qui « cache » souvent le fait qu'elle est généralisée.

3. En ce qui concerne l'« hétérogénéité disciplinaire » (p. 6) constatée dans le rapport, nous n'avons peut-être pas été assez clairs dans la démonstration que la pluridisciplinarité très développée du LASCO (11 disciplines avec une dominante sociologique claire) est un atout pour développer l'interdisciplinarité que nous revendiquons dans la tradition des théories critiques. L'interdisciplinarité se développe sur la base de l'ancrage disciplinaire solide des membres du LASCO et la symbiose des approches disciplinaires. Notre séminaire interne est consacré à l'élaboration de cette symbiose.

En outre, notre formation doctorale est profondément inscrite dans les disciplines représentées au sein de notre Ecole Doctorale (ED 180).

4. Le rapport constate également un déficit « d'investigations précises, liées à des « terrains » bien définis » (p.7). Nous ne l'avons certainement pas assez clairement exprimé car non seulement ces terrains et investigations existent, mais nous nous efforçons aussi de les recouper dans nos travaux, par exemple dans nos travaux sur la protection des données personnelles et la surveillance à l'ère numérique, le développement de l'espace public au travers de la mise en récit et en image qui l'organise. Les travaux sur l'instrumentalisation du corps et l'instrumentalisation de la culture en sont un autre exemple.
5. Notre acronyme est, en effet, le même que l'acronyme d'une équipe du laboratoire « sophiapol » (EA 3932, Université Paris Ouest). Ce fait est regrettable. Nous avons présenté lors de la visite l'historique de notre acronyme. L'équipe LASCO du laboratoire « sophiapol » ne travaille ni sur les mêmes objets, ni sur les mêmes terrains que nous ; elle n'a pas les mêmes problématiques ni les mêmes orientations théoriques que nous. C'est pour ces raisons qu'une confusion

est très peu probable. Nous nous efforcerons cependant dans l'avenir de retravailler notre acronyme. Nous songeons par exemple à ajouter une formule pour obtenir un résultat tel que : « LASCO- Monde Contemporain »

6. L'impression que certains de nos axes ignorent « l'état de l'art » s'explique du fait que notre évaluation a porté sur notre projet, ce qui signifie que nos travaux réalisés n'en font pas partie. Ces travaux montrent que nous nous positionnons, bien sûr, par rapport à « l'état de l'art » ; cela est fondamental pour une démarche scientifique et occupe une place importante dans nos débats et productions. Nos publications, par exemple, en témoignent.

7. Enfin, la proposition de créer un « axe plus théorique... plus critique » (p.9) exprime un de nos projets scientifiques centraux, le projet de mettre au cœur de notre travail la critique afin qu'elle devienne la notion fédératrice du LASCO.

C'est pour cette raison que notre séminaire ouvert aura à partir de la rentrée 2014-2015 comme thème « Crises et (nouvelles) perspectives critiques » . Chaque axe prendra en charge l'organisation et l'animation du séminaire pendant un semestre. Il l'organisera autour de ses objets et terrains spécifiques afin de concrétiser, préciser et faire avancer la perspective critique qui nous lie.

Nous voulons ainsi mieux nous positionner et nous profiler collectivement dans le champ scientifique, renforcer notre identité et tester si la structure de nos axes est solide. Si cela n'est pas le cas, nous les reformaterons.

Fait à Paris, le 20 juin 2014

A handwritten signature in black ink, appearing to be the initials 'AC' or similar, written in a cursive style.